

encore un peu... jeune, lui eût fait remarquer que cette manière de dire pouvait déplaire aux Chicoutimiens.

Donc, j'ai lu avec attendrissement la désignation française «Bureau de poste» sur un édifice de la rue Racine. Moi qui, depuis bientôt trente ans, m'étais indigné tant de fois du «Post office» qui désignait auparavant l'ancien hôtel des postes !

A propos de ce dernier, je me rappelle que, vers 1890, un écrivain déchaina une véritable tempête pour avoir imprudemment qualifié ce monument de «bicoque».

Le terme était pourtant bien mérité ! Mais, pour rassurer les correspondants des citoyens de Chicoutimi, je me hâte d'ajouter que, grâce au paternel gouvernement qui fleurit sur la rive droite de la rivière Ottawa, déjà l'on s'apprête à creuser les fondations d'un nouveau bureau de poste qui fera honneur à M. Mulock et au pays tout entier.

Je fais des vœux pour qu'on suive partout, en cette matière d'appellation française, l'exemple de Chicoutimi. Quand on voyage en Allemagne, on est ravi de voir partout des indications écrites en langue allemande, bien que l'on n'y comprenne rien : cela prouve si bien qu'on a le plaisir de voyager en pays étranger. Soit dit la même chose, si l'on parcourt la province d'Ontario, *mutatis mutandis*. Eh bien, dans la province de Québec, qu'il n'y ait donc que du français; et les étrangers seront absolument charmés de se voir dans un pays si différent du leur.

C'est qu'à Chicoutimi, l'on n'entend pas badinage sur ces questions de langue. En voici un exemple bien topique.

Il n'y a que peu de semaines un journaliste chicoutimien fit irruption dans un certain magasin de la rue principale. Monsieur, dit-il au commis, voulez-vous me donner de la peinture ?

— Oui, monsieur, et après cela, monsieur?...

— Voulez-vous me donner aussi un pinceau ?

— Oui, monsieur, et après cela, monsieur?...

— Après cela, voulez-vous me permettre de rétablir l'accord sur votre enseigne ?

En effet, on lisait sur l'enseigne les mots suivants : *Économie public*, au grand scandale de tous, savants ou demi-savants. Malheureusement, il n'y avait plus d'espace sur l'enseigne pour ajouter la syllabe vengeresse : c'est là peut-être l'ex-